

une forte épine. Certains segments des pattes portent des poils bifides près de leur base. Solénidions de la patte I : tarse avec  $\omega$  3, tibia avec  $\omega$  1, *phi* et un court famulus.

#### Hôte et localité :

Sur les pièces buccales et la base des pattes chez un *Rhynchophorus phoenicis*, (Curculionidae), de Lemba, près de Kinshasa, Zaïre. (Holotype et 7 hypopes paratypes). L'insecte parasité ainsi que les hypopes ont été récoltés par Mr. P. ELSÉN, le 20.IV.1970.

Type : et un paratype au Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren.

#### Remerciements

Nous remercions vivement notre Assistant, Mr. P. ELSÉN qui nous a procuré certains des acarions qui sont décrits ici.

#### BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1967. — Solenidiotaxy of leg I in the Hypopi of the Acaridae. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 76 : 244-248.
- FAIN A., 1968. — Un hypope de la famille Hypoderidae MURRAY vivant sous la peau d'un rongeur. *Acarologia*, X : 111-115.
- FAIN A., 1969. — Les deutonymphes hypopiales vivant en association phorétique sur les Mammifères (Acarina : Sarcoptiformes). *Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg.*, 45 (33) : 1-262.
- FAIN A., 1973a. — Notes sur les hypopes des Saprogllyphidae III. Le genre *Crabrovidia* ZACHVATKIN, description de 8 espèces nouvelles symphorétiques sur les Sphecidae. *Bull. Ann. Soc. roy. Ent. Belg.*, 109.
- FAIN A., 1973b. — Observation sur la faune acarologique du sol dans une savane de Côte d'Ivoire. *Bulletin de l'IFAN*, (sous presse).
- HUGUES R. and JACKSON C., (1958). — A Review of the Anoeidae (Acari). *Virginia J. Sciences*, 1958 : 5-198.
- SCHNEIDER R., 1957. — Systematik und Ökologie der deutschen Anoeiden. In : *H.J. Stammer, Leipzig*. I : 233-284.

### COMPLEMENTS A L'ETUDE DES **DENDROCERUS** EUROPEENS (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae)

par Paul DESSART\*

Le genre *Neolygocerus* ISHII, 1951, nous a longtemps intrigué : il fut créé par Tei ISHII pour accueillir un Mégaspilide japonais mâle à antennes rameuses, comme celles de divers *Lygocerus* FÖRSTER, 1856, mais différent de ce dernier genre, tel qu'on le concevait à l'époque, par l'allure du mésosoma, régulièrement arrondi à l'avant du mésoscutum. En outre, l'unique espèce présentait un caractère tout à fait remarquable : l'arrière du scutellum se soulève en un processus court mais pointu. Si remarquable que nous avons même douté de son existence, nous demandant si le mot « scutellum » n'avait pas été un lapsus pour « métanotum » ou « propodeum », sclérites très souvent armés d'un processus médian plus ou moins pointu ; un tel lapsus, même répété, n'aurait rien eu d'anormal dans un article écrit en allemand par un auteur japonais et dans lequel on peut relever d'incontestables erreurs de composition (radilis pour radialis, à deux reprises, *sieboldiana* pour *sieboldiana*). Bien entendu, nous en étions réduit à de telles conjectures par suite de la disparition ou très probablement la destruction du matériel typique, comme nous l'avait fait savoir le Dr. E. DRAKE qui avait eu l'amabilité d'effectuer des recherches pour nous au Japon.

Nous en avons conclu que même si les caractères cités avaient été correctement décrits, ils ne justifiaient pas l'érection d'un genre spécial pour ce mâle ; tout au plus, *Neolygocerus* ISHII pourrait-il être maintenu comme sous-genre de *Dendrocerus* RATZBURG, 1852, synonyme prioritaire de *Lygocerus* FÖRSTER, 1856 (cf. DESSART 1966, 1972).

\* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, 1040 Bruxelles.

Or, nous venons d'avoir la surprise, en triant des *Ceraphronoidea*, de trouver un exemplaire mâle de *Neolygocerus* : surprise vraiment de taille, moins parce que ce spécimen a réellement le scutellum relevé en pointe près de l'apex que par son origine : il ne s'agit pas d'une nouvelle espèce et ce *Dendrocerus koyamae* (ISHII) a été capturé à Cremona, en Italie ! Quand on pense au grand nombre d'espèces décrites d'Europe dans le genre *Dendrocerus* et les genres synonymes, on ne peut que s'étonner en constatant qu'à part le très petit *Dendrocerus (Atritomellus) applanatus* DESSART, 1972, c'est parmi des spécimens d'assez grande taille que l'on fait des découvertes [*Lygocerus flavus* HELLÉN, 1966, ♀ : 1,82 mm ; *Lygocerus spissicornis* HELLÉN, 1966, ♀ : 3,1 mm ; le ♂ de cette espèce, récemment décrit par nous (DESSART, 1973) : 2,3 mm ; auxquels s'ajoutent la nouvelle espèce décrite plus loin et le *Neolygocerus* nouveau pour la faune européenne].

Nous donnons ci-après une redescription de l'espèce, après quoi nous discuterons la valeur du sous-genre.

***Dendrocerus (Neolygocerus) koyamae* (ISHII, 1951)**

*Neolygocerus koyamae* ISHII :

1951, ISHII, p. 94, fig. 3, 4.

1956, MUESEBECK & WALKLEY, p. 374.

1966, DESSART, pp. 1, 9.

1972, DESSART, pp. 9, 25, 176, 293.

MÂLE : Néotype.

**C o l o r a t i o n :**

Tête et mésosoma noirs, métasoma d'un brun presque noir, antennes noires, la base du scape, avec la radicule, et le pédicelle légèrement éclaircis ; mandibules brunes à dents apicales rougeâtres ; palpes bruns ; pattes brun noir, les hanches noires, les tibiaux antérieurs et médians, les genoux postérieurs, les tarses bruns (onychiums vaguement assombris) ; tegulae brunes, ailes parfaitement hyalines, à nervures brunes.

**T ê t e :**

Tégument légèrement chagriné, à pubescence claire et longue. La tête est un peu plus large (590 µ) que le mésosoma (535 µ) et sa face postérieure nettement concave ; la lunule préoccipitale est grande, bien délimitée à l'avant par une arête qui frôle les ocelles postérieurs et les orbites : en arrière du sillon orbital, l'arrière de la tête est largement visible (distance œil-carène préoccipitale : 90 µ) ; la carène préoccipitale est flanquée d'une ligne de fovéoles qui vont en s'agrandissant des côtés vers l'axe du corps : la plus grande fovéole, médiane, se prolonge en sillon préoccipital qui s'arrête à la limite antérieure de la lunule ; face légèrement convexe, la dépression supraclypéale petite, superficielle, semi-circulaire, sans point enfoncé ; toruli très réduits, réunis par une carène interantennaire fine, légèrement convexe ; yeux à pubescence moins longue que celle du tégument, grand axe et petit axe : 255 µ et 220 µ, distance faciale interoculaire minimale : 375 µ, nettement supérieure à la moitié de la largeur de la tête (590 µ) ; sillon orbital bien net, élargi à l'arrière, doublé de vagues fovéoles à l'avant ; triangle ocellaire isocèle très obtusangle : POL/LOL/OOL = 135 µ/65 µ/90 µ ; lunule lisse des ocelles postérieurs très petite, difficile à distinguer ; ocelle antérieur non précédé de sillon facial, de 47 µ de diamètre environ. De profil, la région temporo-génale s'élargit fort à partir du niveau de la moitié inférieure de l'œil. Antenne (fig. 1) : scape légèrement renflé médialement ; pédicelle normalement coudé mais irrégulièrement élargi distalement ; articles III à IX rameaux, les articles basaux à rameau basal, les articles distaux à rameau distal ; les articles III à VII ont le corps axial nettement plus court que le rameau latéral, l'article VIII et son rameau distal sont égaux, l'article IX n'est pourvu que d'un processus dentiforme, de moitié moins long ; la pilosité comprend de petites soies et des soies beaucoup plus longues, surtout sur les rameaux (la face distale de ces rameaux est dépourvue de soies).

**M é s o s o m a :**

Mésoscutum subtilement alutacé, un peu plus fortement au bord antérieur, à pubescence claire, dressée ; la portion antérieure du mésoscutum est notablement bombée, surplombant partiellement le col pronotal, si bien que la limite antérieure du méso-

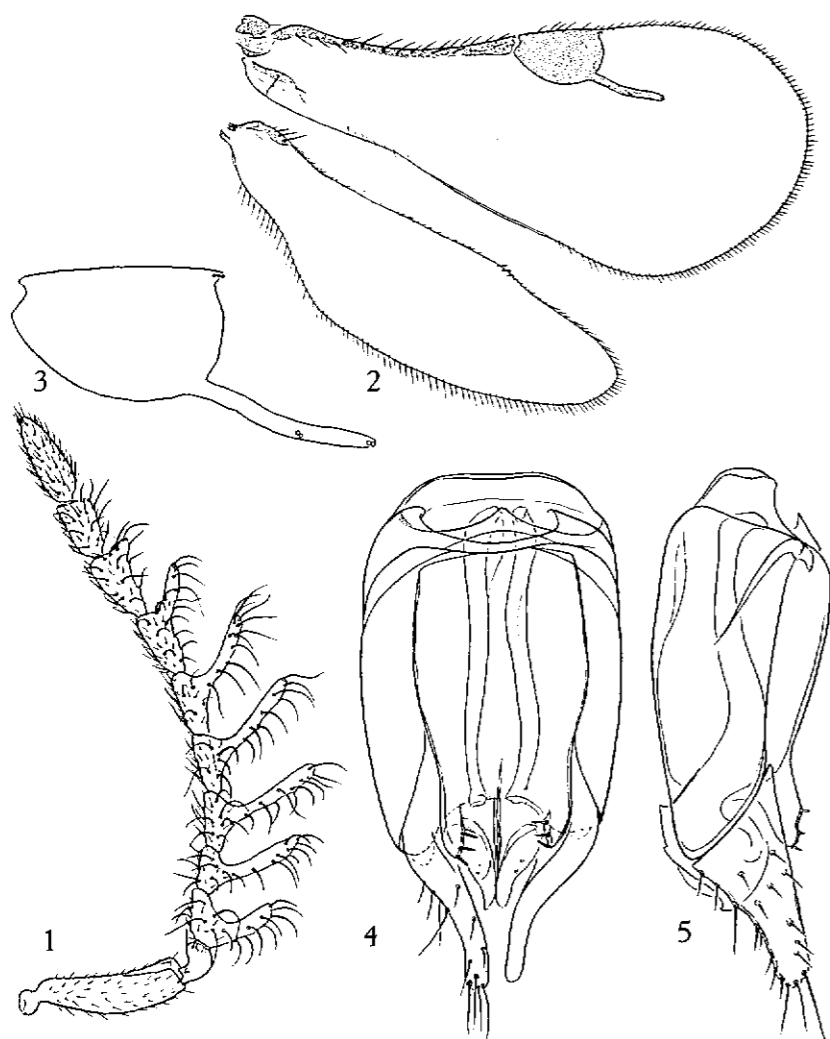


FIG. 1 à 5 : *Dendrocerus (Neolygocerus) koyamae* (ISHII, 1951), néotype ♂.  
1.- Antenne droite (x 78); 2.- Ailes droites (x 55); 3.- Stigma et radius (x 135); 4.- Genitalia, face ventrale (x 260); 5.- Genitalia profil droit (x 260).

scutum n'est pas visible en vue dorsale ; le contour antérieur visible est régulièrement arqué, sans « épaules » nettes ; le sillon longitudinal médian est marqué de fovéoles allongées ; de même pour les sillons parapsidaux, qui s'incurvent régulièrement vers l'avant et se prolongent, toujours en sillons fovéolés, le long des bords latéraux du mésoscutum, des tegulae et d'une petite portion latérale du sillon transverse postérieur (sans rejoindre l'extrémité postérieure des sillons parapsidaux) ; les traits supplémentaires sont présents, les paramédians antérieurs petits, ceux des parapsides très nets, les sillons axillo-scutellaires sont fovéolés et se rejoignent en 2 fovéoles paramédianes accolées au sillon transverse postérieur du mésoscutum ; il y a une petite carène longitudinale incomplète sur chaque axilla ; le scutellum s'étire vers l'apex en un processus court mais pointu (de profil, le scutellum est légèrement concave en-deçà de cette pointe) ; il n'y a pas de carènes latérales mais le disque du scutellum est subtilement alutacé (avec une pubescence claire, dressée, plus longue vers l'apex) tandis que les flancs et la zone située à l'arrière de la pointe postérieure sont chagrinés ; le sillon métanotal est marqué de grosses fovéoles qui vont en s'élargissant vers l'axe du corps, la fovéole médiane, très grosse, atteint la carène propodéale postérieure ; celle-ci ne présente aucun élargissement dentiforme appréciable ; les portions dorso-latérales du propodeum sont rugueuses, les stigmates sont situées un peu en avant et en dessous de l'angle latéral de la carène postérieure et leur ouverture est verticale, dirigée vers l'arrière. Le côté du prototum est chagriné, avec l'habituel sillon en Y, dont seule la branche supéro-postérieure n'est pas fovéolée ; prépectus chagriné, sa limite postérieure en sillon fortement fovéolé qui se prolonge par le haut vers le sillon séparant la mésopleure de la métapleure ; mésopleure bombée, pubescente, chagrinée mais devenant alutacée dans l'angle inféro-postérieur ; aucune carène ou arête ne sépare la portion latérale de la portion ventrale qui ne paraît pas plus fortement pubescente ; métapleure petite, constituée d'une plage fortement chagrinée et de quelques grosses fovéoles bordant la base de la hanche postérieure.

#### A i l e s (fig. 2 et 3) :

Hyalines, larges, à stigma vaguement semi-circulaire, en fait seulement 1,56 fois aussi long que large, un peu long que le ra-

dius (radius/stigma =  $176 \mu / 193 \mu = 0,91$ ); la pubescence discale est peu dense et les franges sont relativement courtes, surtout aux ailes postérieures ( $62 \mu$  près de la base,  $17 \mu$  médialement,  $35 \mu$  près de l'apex, pour une largeur de l'aile de  $310 \mu$ ).

TABLEAU DES PRINCIPALES MENSURATIONS  
( en  $\mu$ , sauf les rapports)

Antennes:	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
Longueur en $\mu$	242	72	87	72	97	104	114	121	117	104	155
Largeur en $\mu$	66	52	-	-	-	-	-	-	-	59	55
Longueur du rameau	-	-	124	162	190	190	160	121	59	-	-
Longueur en %	100	30	36	30	40	43	47	50	48	43	64
Largeur en %	27	21	-	-	-	-	-	-	-	24	23
Longueur/largeur	3,67	1,38	-	-	-	-	-	-	-	1,76	2,82
Antennes (longueur totale)											1 285
Corps (longueur totale)											1 725
Tête											Longueur 320
											largeur 590
											hauteur 470
Mésosoma											Longueur 790
											largeur 535
											hauteur 525
Mésoscutum											Longueur 390
Trait axillaire + scutellum											295
Scutellum											Longueur 270
											largeur (port. bombée) 265
Métasoma											Longueur 615
											largeur 445
											hauteur 510
Col métasomatique											largeur 225
Cannelure basale											Longueur $\pm 100$
Grand tergite											Longueur 415
Ailes antérieures											Longueur 1 350
											largeur 575
Radius											Longueur 176
Stigma											Longueur 193
											largeur 124
											Long./largeur 1,56
Radius/Stigma											Long./Longueur 0,91
Cils marginaux											Longueur 24
Ailes postérieures											Longueur 1 070
											largeur 310
Cils marginaux proximaux											62
médians											17
distaux											35

#### P a t t e s :

Rien de spécial, sinon que la taille de l'exemplaire permet de voir sans difficulté l'aspect alutacé et la pubescence des téguments; aux pattes médianes, le métatarse est plus court que l'ensemble des tarsomères suivants (tarse postérieur gauche incomplet, patte postérieure droite absente).

#### M é t a s o m a :

La carène antérieure du grand tergite forme une demi-circonférence régulière; elle est flanquée de 8 carènes peu marquées, plutôt courtes ( $80-100 \mu$ ) entremêlées d'une microsculpture peu nette, stries et mailles, à laquelle est accolée la paire de gastrocèles, également peu distincts (le grand sternite, par contre, présente une paire de plages ellipsoïdes nettement chagrinées mais apparemment dépourvues de soies); les « angles » antérieurs sont peu marqués, peu réticulés et peu pubescents. Le reste du métasoma est brillant. Les genitalia (fig. 4 et 5) ont les *laminae paramerales* armées de trois soies massives.

#### M e n s u r a t i o n s :

Voir tableau.

FEMELLE : inconnue.

#### E t h o l o g i e :

L'espèce n'est actuellement connue que par deux mâles; le néotype présentement redécrit a été capturé dans un verger, en Italie, grâce à un piège lumineux; l'holotype, probablement obtenu par élevage, était parasite d'une larve de Diptère vivant dans les bourgeons terminaux du Noyer *Juglans sieboldiana* MAXIM., au Japon.

Il est regrettable qu'on ne connaisse pas les espèces constituant le verger italien.

#### D i s t r i b u t i o n g é o g r a p h i q u e :

Holotype mâle : selon le Dr E. DRAKE (in litt.), il serait détruit; il provenait du Japon : Ueda, Nagano, et fut obtenu en 1950, sans autre précision de date, par N. KOYAMA, auquel l'espèce a été dédiée.

Le néotype mâle porte les étiquettes suivantes : « I : Cremona/Pizzighettone/23-VI-1970/Réc. F. BIN », « Piège lumineux/dans un verger », « Néotype », « Prép. microscopiques n° 7303/262 » et « P. Dessart det. 1973/Dendrocercus ♂/(Neolygocercus)/koyamae (ISHII, 1951) ». Déposé dans les collections de l'Institut

royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles. Les seules différences relevées entre la description originale et l'exemplaire néotypique portent sur la coloration des pattes (partiellement éclaircies) et la dimension du métatarse (plus petit que l'ensemble des autres tarsomères, du moins aux pattes médianes).

Que penser de *Neolygocerus* en tant que taxon, plus précisément en tant que sous-genre de *Dendrocerus* RATZBURG ? Déjà en 1966, lorsque nous avons proposé une division de *Dendrocerus* en 4 sous-genres, nous avons fait remarquer qu'ils étaient artificiels parce que basés sur un caractère sexuel secondaire (sauf *Atritomellus* KIEFFER) et même que la limite entre *Dendrocerus* s. str. et *Dendrocerus* (*Macrostigma*) était plutôt arbitraire (cf DESSART, 1966 : 10 et 1972 : 16). Nos connaissances plus précises de *Neolygocerus* n'éclaircissent guère le problème. Ainsi, les genitalia de *Dendrocerus* (*Neolygocerus*) *koyamae* (ISHII), avec leurs trois grosses soies sur le bord interne renforcé des *laminae paramerales* évoquent le même bord avec deux fines soies de *Dendrocerus* (*Dendrocerus*) *ramicornis* (BOHEMAN, 1832) et pourraient inciter à mettre *Neolygocerus* en synonymie avec *Dendrocerus* s. str., la structure du scutellum ne gardant qu'une valeur purement spécifique. Seulement, *Dendrocerus* (*Dendrocerus*) *halidayi* (CURTIS, 1829), l'espèce-type du genre, à antennes rameuses chez les mâles, possède des genitalia d'aspect beaucoup plus classique, à une seule soie, comme la plupart des *Dendrocerus* (*Macrostigma*). Comme on le voit, il faudrait d'autres informations pour faire avancer le problème, en particulier, une étude des genitalia des autres espèces à mâles avec antennes rameuses. Dans l'état présent de nos connaissances, *Neolygocerus* reste un taxon pratique qu'il n'est pas déraisonnable de maintenir. Il est à souhaiter que la femelle soit rapidement connue et qu'elle aussi ait le scutellum pointu !

***Dendrocerus* (*Macrostigma*) *remaudierei* sp. n.**

Une autre surprise fut de découvrir, parmi les *Megaspilidae* obtenus par élevages de pucerons par le Dr. G. REMAUDIÈRE, une espèce de *Dendrocerus* inédite, possédant certains caractères déjà observés, ci et là, chez diverses espèces connues, mais décidément différente par l'aspect des genitalia du mâle. Nous nous faisons un plaisir de la dédier à son récolteur.

MÂLE : Holotype.

C o l o r a t i o n :

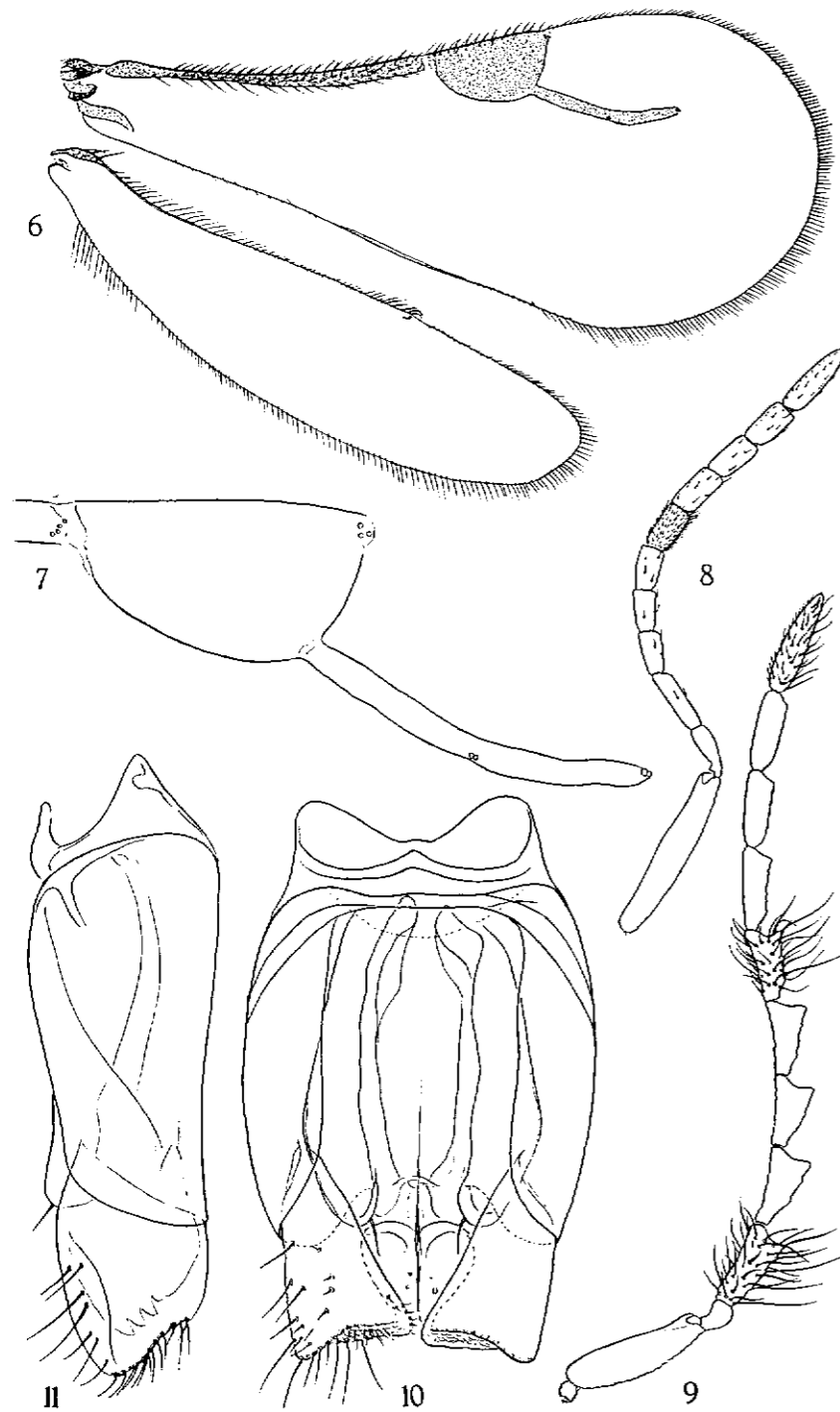
Corps entièrement noir ; antennes noires ; mandibules noires ; dents apicales brunâtres ; pattes : hanches antérieures brun foncé ; hanches médianes et postérieures noires ; le reste d'un brun moyen, avec cependant la face postérieure des fémurs antérieurs et médians, la presque totalité des fémurs postérieurs (sauf les deux extrémités), la face postérieure des tibias postérieurs et l'extrémité de tous les tarses nettement obscurcies ; ailes parfaitement hyalines, à nervation brun foncé.

T ê t e :

Tégument mat, très finement chagriné, à pubescence très nette, claire, dense, de longueur moyenne, dressée à oblique. Lunule préoccipitale peu marquée, si ce n'est, médialement, par le sillon en accolade reliant les ocelles postérieurs ; sillon préoccipital fin, s'arrêtant au sillon interocellaire ; face avec une paire de petites dépressions au voisinage des toruli et un point enfoncé médian ; ocelle antérieur précédé d'une petite dépression semi-elliptique d'où se détache un sillon facial obsolète qui s'étend jusqu'au point facial médian, mais qui disparaît totalement sous certains angles d'observation ; toruli à peine proéminents, séparés de l'orbite voisine par 95  $\mu$ , mais non reliés entre eux (pas de carène interantennaire) ; yeux presque circulaires (grand axe et petit axe : 265  $\mu$  et 240  $\mu$ ), très largement séparés ; distance faciale interoculaire minimale 400  $\mu$ , de loin supérieure à la moitié de la largeur de la tête (670  $\mu$ ) ; leur pubescence plus courte ; orbites très fines ; diamètre de l'ocelle antérieur : 60  $\mu$  ; POL/LOL/OOL = 145  $\mu$ /55  $\mu$ /95  $\mu$ . Antennes (fig. 9) : flagellomères relativement allongés, l'article III en long triangle, les suivants progressivement moins élargis ; la pilosité du côté dorsal plus longue que la largeur des flagellomères qui la portent.

M é s o s o m a :

Tégument chagriné à alutacé, à pilosité claire, dense, relativement courte et dressée ; angles antérieurs bien marqués ; sillons mésoscutaux : le médian net, finement fovéolé, les parapsidaux



nets, finement fovéolés, typiquement coudés vers l'avant, légèrement convergents dans leur quart apical; parvenus à quelques microns du sillon transverse postérieur, ils se coudent à angle droit, et longeant celui-ci, rejoignent, amincis mais toujours finement fovéolés, l'extrémité du sillon médian; cette portion du trajet se remarque nettement mieux sous certains angles d'observation que sous d'autres; le rebord latéral également flanqué d'un sillon fovéolé, s'étendant le long de la tegula; les 4 traits supplémentaires lisses et brillants particulièrement bien visibles, les paramédians relativement longs (par rapport à d'autres espèces); sillons axillo-scutellaires se rejoignant médialement en une grosse fovéole commune; axillae munies latéralement d'une étroite carène lamellaire séparant la portion dorsale de la portion latérale déclive; scutellum fort bombé transversalement et longitudinalement; pas de carènes latérales, la carène périphérique (qui s'estompe à l'apex) est flanquée du côté interne de minuscules fovéoles; métanotum (partiellement surplombé par l'apex du scutellum) en sillon fovéolé, avec une fovéole médiane confondue avec le propodeum, ce dernier remarquable par la déclivité des deux portions dorso-latérales chagrinées et triangulaires, limitées postérieurement par l'habituelle carène qui est ici en V renversé (à sommet arrondi), sans trajet médian transverse horizontal mais bordée normalement de petites fovéoles; il n'y a aucune proéminence dentiforme ni médialement, ni latéralement; les stigmates sont petits, difficiles à distinguer au fond d'une petite dépression à l'abri d'une carène latéro-longitudinale (celle limitant extérieurement la portion dorso-latérale triangulaire); face postérieure du propodeum brillante, avec quelques courtes carènes rayonnantes autour du foramen. Flancs: côté du pronotum chagriné, avec le sillon en Y fovéolé, courtement mais densément pubescent; prépectus chagriné, le sillon postérieur nettement fovéolé; méso-pleure alutacée, plus subtilement vers l'arrière et le bas, sans sternaulus, la portion latérale nettement pubescente dans l'angle antéro-supérieur, apparemment glabre ailleurs, en fait à pubescen-

FIG. 6 à 11: *Dendrocerus (Macrostigma) remaudievei* sp. n.  
6.- Allotype ♀, ailes droites (x 55); 7.- Idem, stigma et radius (x 135);  
8.- Idem, antenne droite (x 55); 9.- Holotype ♂, antenne droite (x 55);  
10. Idem, genitalia, face ventrale (x 260); 11.- Paratype ♂, genitalia,  
profil gauche (x 260).

TABEAU DES PRINCIPALES MENSURATIONS  
( en  $\mu$ , sauf les rapports)

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
♂ Longueur en $\mu$	314	76	207	173	162	169	172	186	166	176	235
♂ Largeur en $\mu$	93	57	90	98	90	90	83	72	62	59	52
♂ Longueur en %	100	24	66	55	52	54	55	59	53	56	75
♂ Largeur en %	30	18	29	31	29	29	26	23	20	19	17
♂ Longueur/largeur	3,37	1,35	2,30	1,77	1,80	1,88	2,07	2,58	2,68	2,98	4,52
♀ Longueur en $\mu$	407	124	159	110	93	102	110	114	107	107	176
♀ Largeur en $\mu$	76	48	42	48	54	58	62	58	58	55	55
♀ Longueur en %	100	30	39	27	23	25	27	28	26	26	43
♀ Largeur en %	19	12	10	12	13	14	15	14	14	14	14
♀ Longueur/largeur	5,35	2,58	3,79	2,29	1,72	1,76	1,77	1,97	1,84	1,94	3,20
Antennes (longueur totale)							♂ 2 036				♀ 1 609
Corps (longueur totale)							2 160				2 075
Tête		Longueur					320				295
		largeur					670				580
		hauteur					510				470
Mésosoma		Longueur					845				750
		largeur					630				510
		hauteur					570				535
Mésoscutum		Longueur					360				255
Trait axillaire + scutellum							375				335
Scutellum		Longueur					320				300
		largeur					280				270
Métasoma		Longueur					995				1 030
		largeur					540				575
		hauteur					400				400
Col métasomatique		largeur					215				160
Cannelure basale		Longueur					135				110
Grand tergite		Longueur					525				615
Ailes antérieures		Longueur					1 760				1 785
		largeur					-				675
Radius		Longueur					348				338
Stigma		Longueur					260				269
		largeur					160				148
		Long./largeur					1,625				1,82
Radius/Stigma		Long./longueur					1,34				1,26
Cils marginaux		Longueur					-				38
Ailes postérieures		Longueur					-				1 400
		largeur					-				340
Cils marginaux proximaux							-				76
médiants							-				21
distaux							-				48

ce épars et ultra-courte, la portion ventrale fortement pubescente ; métapleure petite, avec large sillon fovéolé périphérique (le long du propodeum et de la hanche postérieure), le disque petit avec quelques mailles alutacées ; entre la mésopleure et la métapleure, un sillon net, étroit et profondément fovéolé vers le bas, s'élargissant, avec le fond plan, vers le scrobe épisternal.

#### Ailes :

Densément quoique relativement courtement pubescentes ; stigma semi-ovale, 1,63 fois aussi long que large ; radius d'un tiers plus long que le stigma (fig. 6 et 7 : ailes de la femelle).

#### Patte :

Hanches postérieures glabres à la face postérieure (à l'exception de quelques soies distales) ; métatarse postérieur plus long (375  $\mu$ ) que les quatre tarsomères suivants réunis (335  $\mu$ ).

#### Métasoma :

Col très net, relativement étroit (largeur : 215  $\mu$ ), avec quelques courtes carènes (135  $\mu$ ) ne le dépassant guère ; gastrocèles situés assez bien vers l'avant ; arrière du grand tergite et les suivants finement alutacés. Genitalia (fig. 10 et 11) remarquables par l'élargissement distal et la troncature des paramères.

#### Mensurations :

Voir tableau.

#### FEMELLE : Allotype.

Ne diffère essentiellement du mâle que par les genitalia et l'allure des antennes (fig. 8). Scape grêle (5,35 fois aussi long que large), à peine plus long (407  $\mu$ ) que les 3 articles suivants réunis (393  $\mu$ ) ; pédicelle grêle ( $L/l = 2,58$ ), plus court (124  $\mu$ ) que l'article III (159  $\mu$ ) ; celui-ci est le plus grêle ( $L/l = 2,79$ ) des flagellomères, à l'exception de l'apical ; il est légèrement biseauté à l'apex ; la plus grande largeur du flagelle est située à l'article VII.

Les petits traits transversaux connectant les sillons parapsidaux au sillon médian semblent tout à fait inexistantes sous certains angles d'observations mais se laissent vaguement deviner sous d'autres angles. Pour les mensurations, voir le tableau. Ailes aux figures 6 et 7.

#### V a r i a b i l i t é :

La taille des exemplaires de la série typique est comprise entre les extrêmes suivants : une femelle de 2,39 mm et un mâle de 1,48 mm. Chez les grandes femelles, l'infuscation des pattes antérieures et médianes peut être absente, mais la base du scape, à la face inférieure est éclaircie, brunâtre.

#### E t h o l o g i e :

La série typique a été obtenue en France, dans le Calvados, à 9 km à l'est de Varaville, de pucerons *Plocamaphis goernitzi* BÖRNER, 1940, récoltés sur *Salix* sp. par le Dr G. REMAUDIÈRE, le 16 septembre 1972 ; les éclosions ont eu lieu le 21 octobre ; l'élevage a également fourni un Hyménoptère Aphidiide alors nouveau pour la science, décrit depuis sous le nom de *Remaudierea plocamaphidis* STARY, 1973, lequel est sans nul doute l'hôte véritable du *Dendrocerus remaudierei* sp. Un mâle et une femelle, éclos dans des boîtes séparées, ont copulé une fois réunis.

#### A f f i n i t é s :

L'absence de carène interantennaire, les ailes hyalines font penser à *Dendrocerus carpenteri* (CURTIS, 1829)\* et à *Dendrocerus liebscheri* (DESSART, 1972) ; la coloration des pattes, à *Dendrocerus breadalbimensis* (KIEFFER, 1907) ; l'allure des antennes du mâle évoque *Dendrocerus basalis* (THOMSON, 1858), également à paramères élargis distalement, mais à carène interantennaire présente, à scape clair, à ailes hyalines chez les mâles, enfumées chez les femelles.

\* C'est sous ce nom que l'espèce est mentionnée dans la note de P. Stary, G. Remaudière & F. Leclant (1973 : 324), suite à une détermination basée sur une femelle, avant la réception d'un matériel plus abondant.

En suivant le tableau dichotomique pour l'identification des mâles de notre révision du genre *Dendrocerus* (cf DESSART, 1972 : 31), on arriverait au point 31, à *D. liebscheri* (DESSART 1972) et à *D. carpenteri* (CURTIS, 1829) ; pour le tableau des femelles (l.c., p. 41), on arriverait au point 17, après quoi, on pourrait hésiter à propos de *Dendrocerus breadalbimensis* (KIEFFER, 1907) dont certaines caractéristiques citées s'appliquent à *Dendrocerus remaudierei* sp. n., tandis que d'autres sont nettement discordantes.

#### M a t é r i e l t y p i q u e :

Tous les exemplaires de la série typique sont accompagnés des étiquettes suivantes : « Sur Salix/9 km E. Varaville/(Calvados) 16-IX-72/Ecl. 21-X-1972 : Réc. G. Remaudière » et « P. Dessart det. 1973/Dendrocerus/remaudierei/sp. n. », et d'une étiquette « Holotype », « Allotype » ou « Paratype ». En outre, pour l'holotype mâle : « Prép. microscopiques n° 7301/191 », l'allotype femelle : « Prép. microscopiques n° 7301/194 » et deux paratypes mâles : respectivement « Prép. microscopiques n° 7301/192 » et « n° 7301/193 ». L'holotype, l'allotype, un paratype femelle et sept paratypes mâles ont été renvoyés au Dr. G. REMAUDIÈRE à l'Institut Pasteur à Paris ; un paratype mâle et un paratype femelle sont déposés dans les collections de l'Office International de Lutte Biologique (Muséum d'Histoire naturelle à Genève, Suisse) ; un paratype femelle et quatre paratypes mâles dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles.

#### BIBLIOGRAPHIE

- DESSART P. — 1966. Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotruoidea (XII). A propos des Ceraphronidae Megaspilinae mâles à antennes rameuses. *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 42/32 : 16 pp.
- DESSART P. — 1972. Révision des espèces européennes du genre *Dendrocerus* RATZBURG, 1852 (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 32, 310 pp.
- DESSART P. — 1973. A propos de deux *Dendrocerus* intéressants (Hym. Ceraphronoidea, Megaspilidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 190 : 97-103.
- ISHII Tei. — 1951. Eine neue Gattung und zwei neue Arten von Galliceratidae (Ceraphronidae). *Oyo-Dobuts. Zasshi*, 16 : 93-95.



MUESEBECK C.F.W. & WALKLEY L. — 1956. Type species of the genera and subgenera of parasitic wasps, comprising the superfamily Proctotrupoidea (Order Hymenoptera). *Proc. U.S. nat. Mus.*, 105/3359 : 319-419.

STARY P., REMAUDIÈRE G. & LECLANT F. — 1973. Nouvelles données sur les Aphidiides de France [Hym.]. *Ann. Soc. ent. France (N.S.)*, 9/2 : 309-329.

## SOCIÉTÉ ROYALE BELGE D'ENTOMOLOGIE

---

Assemblée mensuelle du 3 avril 1974

Présidence de M. J. DECELLE, *Président*

---

*Décisions du conseil.* — M. Pietro RATTI, Via Primo 133-22, 16016 Cogoleto (Italie), présenté par M.M. H. E. BOMANS et J. P. LACROIX, est admis comme membre correspondant. De même, M. Pierre RADISIC, avenue du Cerf-Volant 8, 1170 Watermael-Boitsfort, présenté par M.M. N. RADISIC et Ch. VERSTRAETEN, est admis comme membre assistant.

*Bibliothèque.* — *Dons.* — Le Dr Z. KAZSAB (Budapest, Hongrie), membre d'honneur de notre Société, fait don de 12 tirés à part sur les Coléoptères Ténébrionides. L'Agricultural Research Center de Tikkurila en Finlande nous fait parvenir 13 tirés à part. Le British Museum (Natural History) nous envoie un magnifique ouvrage d'entomologie médicale : *Insects and other Arthropods of Medical importance*. Edité par Kenneth G. V. SMITH, ce traité a paru en 1973 et comporte 561 pages illustrées de 12 planches hors texte dont deux en couleurs et de 217 figures. Un compte rendu de cet ouvrage sera publié ultérieurement. Nos plus vifs remerciements aux généreux donateurs.

*Achats.* — Pour compléter la série de nos faunes, nous avons acquis le tome 5 du Käfer Mitteleuropas. Les auteurs H. FREUDE, K. W. HARDE et G. A. LOHSE y traitent des Pselaphidae et de deux sous-familles de Staphylinidae (*Hypocyphtinae* et *Aleocharinae*). Cet ouvrage comporte 381 pages et est richement illustré.

*Excursion annuelle.* — Conformément aux décisions de l'assemblée générale, l'assemblée décide de fixer la date de notre excursion annuelle au samedi 15 juin prochain. Cette excursion nous fera